



## Bilan de la campagne agricole 2009-2010 en Picardie

### Rebond des prix agricoles sur fond de récoltes réduites

**L'agriculture se remet d'une année 2009 particulièrement difficile au plan économique. L'année 2010 est marquée par une reprise spectaculaire des prix agricoles au second semestre, après une période de baisse continue depuis septembre 2008.**

**Après une année 2009 ponctuée de records agronomiques, les productions végétales se replient vers des valeurs plus conventionnelles.**

**La production de protéagineux explose portée par des aides incitatives et la baisse des surfaces en céréales.**

**La Picardie s'inscrit globalement dans la tendance et maintient sa position de 2<sup>ème</sup> producteur céréalier.**

**L'horizon s'éclaircit pour la filière laitière qui connaît une campagne dynamique. Le prix du lait picard affiche à nouveau des valeurs supérieures à 300 €/1000l et la collecte progresse.**

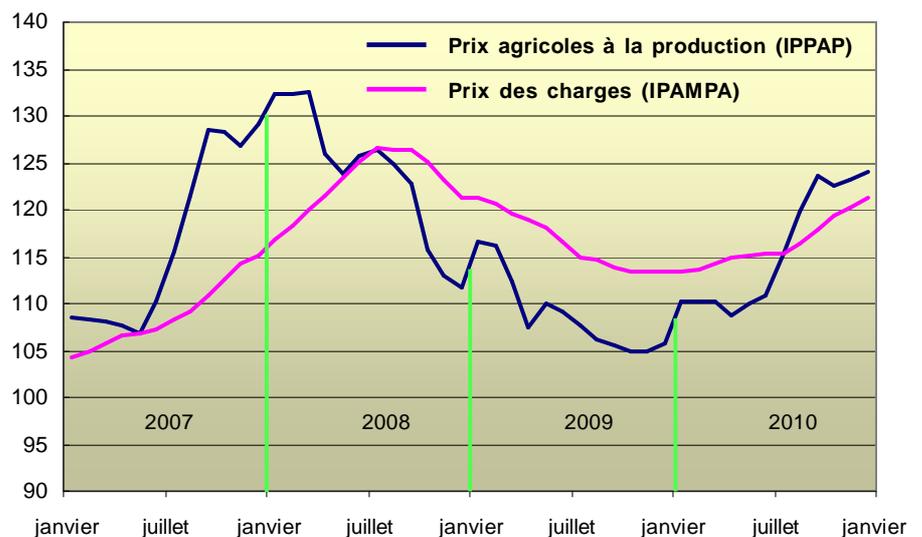
C'est dans une certaine morosité que s'ouvre l'année 2010 : conditions climatiques difficiles au printemps, progression timide des marchés agricoles... Mais dès le mois de juillet, la tendance s'inverse. Bien qu'amointrie, la moisson en France ne se révèle pas si mauvaise. Dans le même temps, d'importants pays producteurs comme la Russie enregistrent des récoltes catastrophiques. Du coup, les marchés s'affolent et on assiste à une flambée spectaculaire des prix agricoles. Celle-ci n'aura de cesse de progresser. En décembre, le cours du blé tendre d'hiver rendu Rouen affiche une valeur moyenne de 236 €/tonne, deux fois plus qu'en 2009 à la même époque.

#### Une volatilité qui inquiète

C'est le spectre de la campagne 2007-2008 qui ressurgit. Confirmant, s'il le fallait encore, que la stabilité des prix n'est plus la règle. Plus que jamais, les filières agricoles construites sur la base de prix stables, doivent évoluer face à cette nouvelle donne. En effet, si la flambée des cours s'annonce favorable aux producteurs céréaliers, rapidement cette hausse pèsera sur le secteur de l'élevage. Dès le mois de septembre, le prix des charges est reparti à la hausse alors qu'il avait reculé de 3% sur les huit premiers mois de 2010 par rapport à ceux de 2009. En cause principalement, l'augmentation sensible du prix des aliments.

#### Poussée importante du prix des charges en fin d'année 2010

Indice général des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et Indice général des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) - Indices mensuels nationaux base 100 en 2005



Source : Insee, Agreste, IPPAP bruts base 2005, IPAMPA base 2005

Retrouvez les informations de la statistique agricole sur :  
[www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr) ou [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

# Les feuilles de liaisons

## La moisson céréalière se tasse après une année 2009 record

En raison de la baisse des rendements provoquée par la sécheresse et le froid printanier, la plupart des productions céréalières de la région reculent sensiblement pour la récolte 2010. La combinaison d'une surface emblavée en recul de 4% et de rendements assez moyens, fournit une récolte céréalière picarde de 5,7 millions de tonnes.

La production de blé tendre en Picardie ne fait pas exception. Bien que les surfaces voisinent le niveau de 2009, les rendements qui perdent plus de 8 points par rapport à l'année dernière, pénalisent la récolte. Évaluée à 4,4 millions de tonnes, elle permet cependant à la Picardie de continuer à peser 12% de la production nationale de blé tendre.

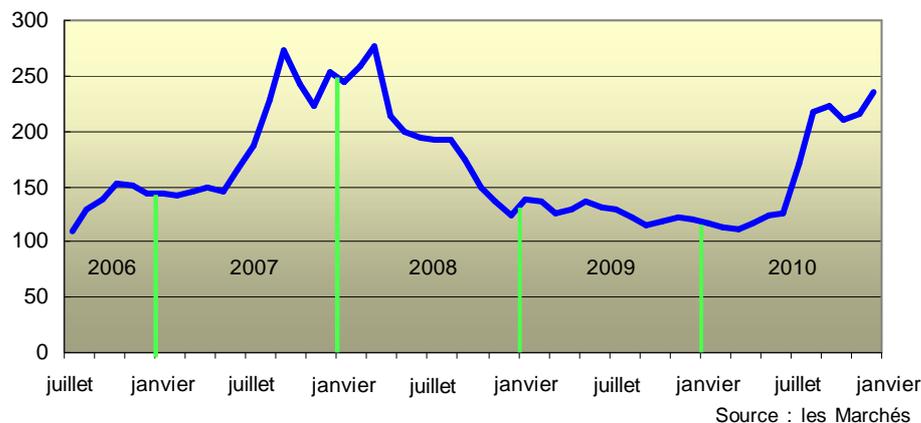
Si les quantités sont en baisse en 2010, la qualité est au rendez-vous. Selon FranceAgriMer, l'ensemble des blés picards sont panifiables\*. Le taux moyen de protéines du blé tendre d'hiver remonte à 11,7 % avec une amplitude comprise entre 11,5 et 12. Il dépasse légèrement la moyenne nationale. Le poids spécifique gagne un point par rapport à la campagne précédente et atteint en moyenne dans la région 78,5 kg/hl.

## La production d'orge en perte de vitesse

La production picarde d'orge est évaluée à 789 000 tonnes, en retrait de 30% par rapport à la dernière campagne. Cette baisse très marquée fait suite à la récolte record de 2009 et s'inscrit dans la tendance nationale. Les surfaces reculent de 29 000 ha et retrouvent un niveau conforme à la moyenne des 5 dernières années. En cause principalement, le prix de l'orge particulièrement bas au moment des semis et la mise à l'intervention fin 2009. Les rendements diminuent tout comme ceux du blé et ne dépassent pas 74 q/ha. La Picardie représente cette année un peu moins de 8% de la production nationale.

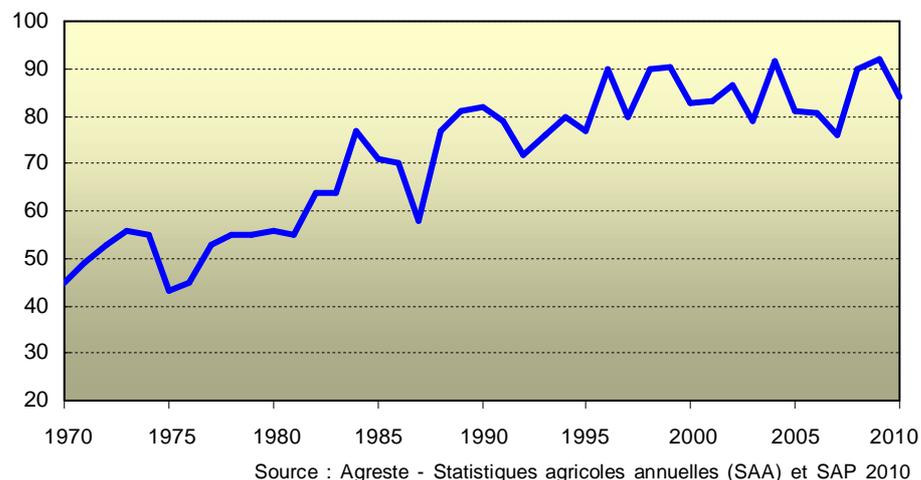
## Le cours du blé s'envole à partir de juillet 2010

Cotation du blé tendre rendu Rouen entre juillet 2006 et décembre 2010 (en €/ tonne)



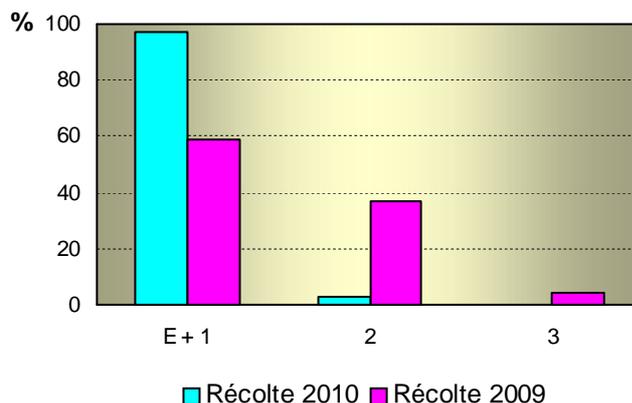
## Le rendement du blé tendre retrouve une valeur moyenne

Rendements blé tendre d'hiver (q/ha) de 1970 à 2010 en Picardie



## Des blés picards d'excellente qualité

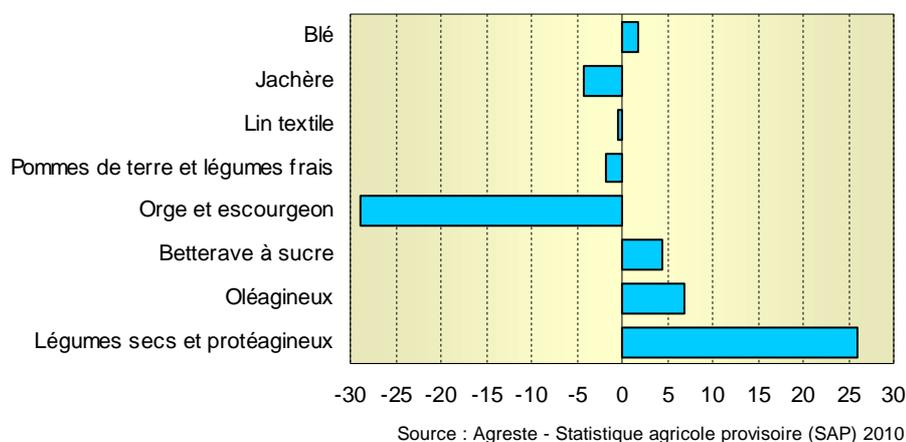
\* Les blés se répartissent en quatre classes (E, 1, 2 et 3) selon 3 critères (taux de protéines, force boulangère et indice de Hagberg). Les classes E et 1 regroupent des blés d'excellente qualité. La classe 3 identifie les blés dits « non panifiables ». Cependant, une variété dite panifiable peut ne pas être destinée à une utilisation boulangère car les spécifications contractuelles sont variables suivant les acheteurs.



# Les feuilles de liaisons

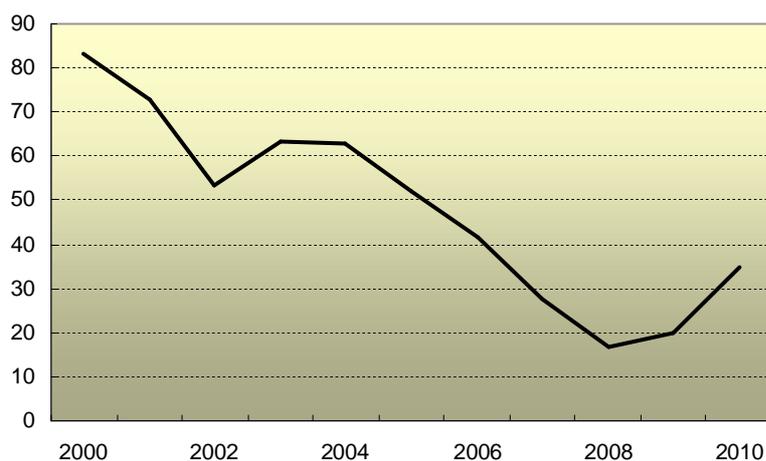
## La surface en orge décroche au profit des protéagineux

Evolution en milliers d'hectares des surfaces en terres arables entre les récoltes 2009 et 2010 en Picardie



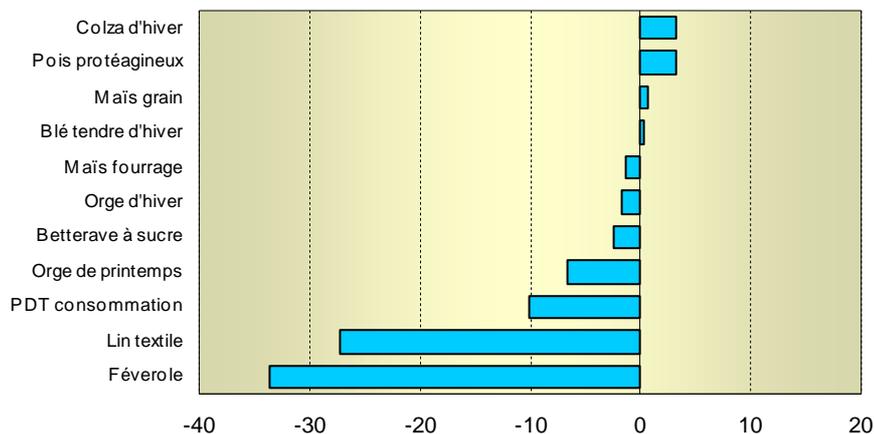
## La surface de pois protéagineux se redresse vigoureusement en 2010

Surfaces en pois protéagineux en Picardie de 2000 à 2010 (milliers d'hectares)



## Les rendements des principales cultures affichent des valeurs traditionnelles

Ecart en pourcentage à la moyenne quinquennale (2005-2009) des rendements des principales cultures en 2010 en Picardie



## Les protéagineux en pleine expansion

Le plan de relance des protéagineux que le gouvernement français a financé à partir des prélèvements sur les aides PAC a redonné de l'intérêt pour cette filière en 2010. Cette décision visait principalement à approvisionner le secteur de l'alimentation animale française en protéagineux afin de réduire la dépendance de l'élevage aux importations de soja. Au plan national, les surfaces de protéagineux sont donc passées de 203 000 ha en 2009 à 404 000 ha en 2010, propulsant la production totale bien au delà du million de tonnes. Trois cultures constituent les protéagineux, mais seulement 2 sont cultivées en Picardie. Il s'agit du pois et de la féverole. Le pois atteint 35 000 ha, en progression de plus de 75%, tandis que la féverole dépasse 40 000 ha en hausse de 36%. Le rendement en pois recule à 49 q/ha, ce qui n'empêche pas la production totale de progresser de 56% avec une quantité de 172 000 tonnes. La grosse déception vient de la féverole qui a plus souffert des conditions climatiques printanières difficiles. Sur certaines parcelles, on constate même une "demi récolte" avec des rendements qui ne dépassent pas 25 q/ha. Le rendement moyen régional n'affiche guère plus de 34 q/ha pour l'année 2010, en baisse de 37%. Du coup, la production régionale de féveroles recule à 137 000 tonnes.

## La production de colza recule moins en Picardie qu'au niveau national

En 2010, la production française de graines oléagineuses diminue de 12% par rapport à 2009. En colza, elle fléchit à 4,8 millions de tonnes (-15%). Cette situation résulte essentiellement de la diminution des rendements. Dans la région, la tendance est moins marquée avec une production qui perd 7%. Le rendement moyen du colza recule de 5 q/ha par rapport au record enregistré en 2009, et se situe au niveau moyen des cinq dernières an-

## Les feuilles de liaisons

nées, soit 38 q/ha. Par contre, les surfaces se maintiennent à 113 000 ha, ce qui explique que la perte de production soit plus faible qu'au niveau national.

### Une campagne betteravière satisfaisante

Bien que largement inférieure à celle de 2009, année exceptionnelle, la campagne betteravière 2010 est finalement plutôt correcte. Pourtant, les conditions climatiques n'ont pas été des plus favorables cette année. Au printemps, le temps sec et froid n'a pas été propice au développement des

betteraves et a posé de nombreux problèmes de désherbage. En fin d'année, la pluie, puis la neige et le froid rigoureux sont venus perturber les derniers arrachages et l'approvisionnement des usines. Malgré tout, le rendement moyen régional atteint 81,7 t/ha ramené à 16°S (richesse saccharimétrique), valeur proche de la moyenne des cinq dernières campagnes. La teneur en sucre est dans cette même tendance avec 18°S. Les surfaces emblavées dans la région s'inscrivent une nouvelle fois en hausse. Quelque 134 000 ha ont été plantés en 2010 contre 130 000 en 2009 (+3,4%). Au bilan, la production pi-

carde descend sous les 11 millions de tonnes mais continue de peser plus du tiers de la production nationale.

### L'objectif de réduire la production de féculé est atteint

Au dernier trimestre 2009, dans un contexte de stocks excédentaires et de prix à la baisse, l'industriel picard Roquette avait annoncé son intention de réduire de 20% son volume de production de féculé pour la campagne 2010. C'est donc sans surprise que les surfaces de pomme de terre à féculé ont reculé de 2 400 ha dans la région, ramenant la surface totale

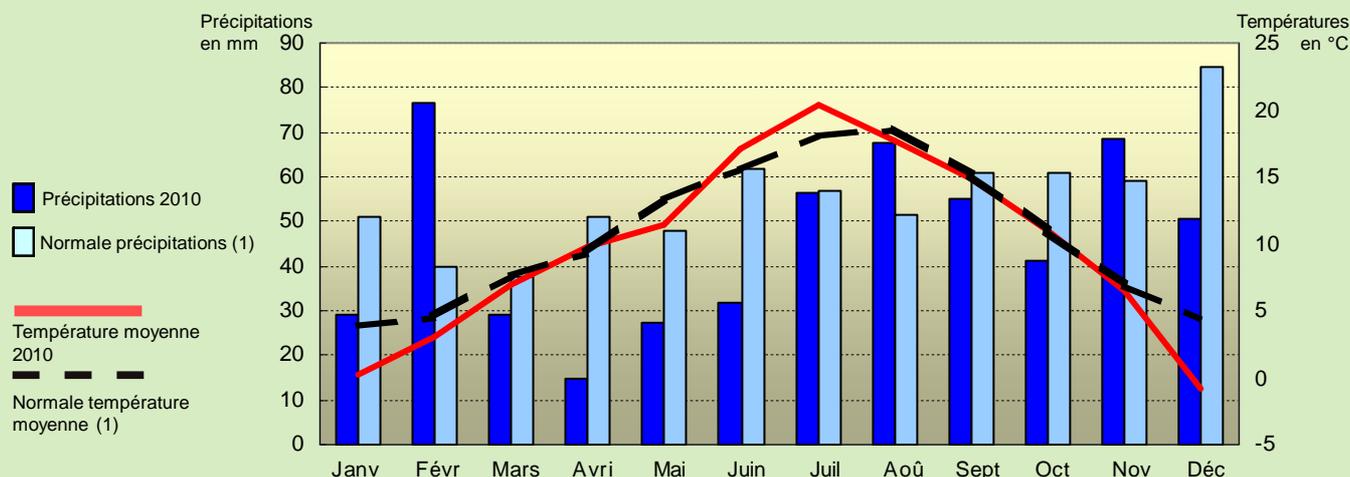
### Contexte climatique : les effets d'un printemps sec et froid

En 2010, l'hiver s'est fait sentir jusqu'au mois de mars où les températures ont fini par rejoindre les normales saisonnières (1). Le mois de mai connaît un décrochage des températures qui reculent en moyenne de 2°C par rapport à la norme. La tendance s'inverse au début de l'été avec une brusque remontée des températures. A partir du mois d'août, l'évolution de la courbe de température se confond avec celle d'une année normale. En décembre, l'hiver marque une offensive très prononcée. Au final, la température moyenne annuelle s'établit à 9,8°C contre 10,7°C en année normale. Après un mois de février particulièrement pluvieux, les précipitations sont

restées très déficitaires au printemps. D'avril à juin, il a plu pratiquement deux fois moins que la normale. A partir de juillet, la pluviométrie retrouve un niveau dans la norme mais qui ne compense pas le déficit cumulé. La pluviométrie annuelle ne dépasse pas 549 mm contre les 663 mm habituels. Sur le plan agronomique, les conditions climatiques difficiles du printemps n'inspiraient rien de bon. Les modèles d'évaluation de la biomasse ont rapidement montré que le potentiel de rendement des céréales avait été entamé. Cette année plus qu'à l'accoutumée, l'hétérogénéité entre parcelles était grande notamment entre les parcelles en terres séchantes et celle en terres

profondes. La moisson qui avait débuté dans de bonnes conditions pour les escourgeons a été perturbée par une météo capricieuse. Mi-août, un quart des blés restaient encore à battre dans la Somme. La situation était encore plus difficile dans l'ouest du département (principalement dans le Vimeu). Le retour d'une météo plus clémente fin août a permis d'achever les travaux pour les céréales. En fin d'année, les conditions climatiques très rigoureuses, avec des phases de gel prononcées et persistantes, entrecoupées de phénomènes neigeux intenses, ont nettement perturbé la circulation et l'approvisionnement des sucreries et usines de féculé.

### Températures et précipitations enregistrées à Amiens - Glisy en 2010



(1) La normale correspond à la moyenne calculée sur 10 ans (1991-2000)

Source : Météo France

autour de 12 200 ha. Les rendements reculent légèrement à 51 t/ha. La richesse féculière retrouve des valeurs plus "classiques" légèrement inférieures à 20%. La production finale est ramenée à 620 000 tonnes, soit 19% de moins qu'en 2009. Les producteurs picards continuent de fournir près de 64% du total national. L'année 2010 aura également été marquée pour la filière régionale par la création de la coopérative féculière de Vecquemont. Son but est de permettre aux planteurs de faire face à l'évolution de la Pac qui verra après la récolte 2011 la disparition des aides couplées et du prix minimum pour la féculé. Fin octobre, plus de 750 agriculteurs avaient renvoyé leur demande d'adhésion à cette nouvelle structure.

Pour la pomme de terre de consommation, une campagne suit l'autre et ne lui ressemble pas. En 2009, les prix du marché libre étaient en berne. Un an plus tard, pour une même qualité de pomme de terre, ils sont multipliés par 4. En Picardie, les surfaces plantées ont peu évolué à 28 200 ha mais les rendements ont reculé de 459 à 419 tonnes/ha.

### Le recul des surfaces continue pour les légumes d'industrie

En 2009, les surfaces cultivées en légumes de conserve avaient décroché après une année 2008 de forte progression. Pour la saison 2010, la tendance se poursuit avec des surfaces qui tombent à moins de 19 000 ha en Picardie, soit une baisse de 4,3%. L'évolution des surfaces est liée aux besoins des industriels qui définissent, avant les semis, les quantités nécessaires à leur approvisionnement. Si les rendements sont élevés, procurant un excédent par rapport aux volumes initiaux, il y a des surplus. C'est ce qui s'est produit en 2009 où les rendements ont été excellents, donnant le coup d'envoi à une 2<sup>ème</sup> année de recul des surfaces pour 2010. Parmi les "poids lourds" des légumes de conserve, le petit pois et le flageolet accusent ainsi une diminution des emblavements de 6,7%

pour le pois et de 12,3% pour le flageolet. De son côté, le haricot vert tire son épingle du jeu avec une superficie qui se maintient par rapport à 2009.

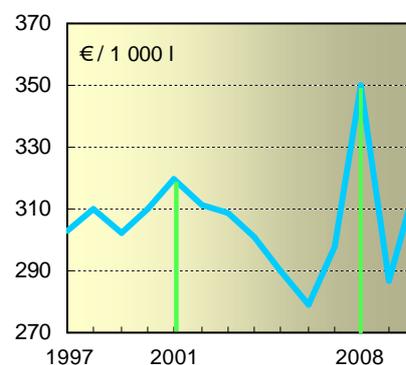
À la suite du Grenelle de l'environnement, le plan Ecophyto 2018 constitue l'engagement des parties prenantes à réduire de 50% l'usage des pesticides au niveau national dans un délai de dix ans, si possible. Pour les légumes industriels de plein champ, l'enjeu est d'autant plus important qu'il est lié au risque de perte de compétitivité du bassin picard par rapport à d'autres zones de production (Europe de l'Est en particulier). Dans ce contexte, huit fermes pilotes en Picardie ont intégré en 2010 le réseau des 1 000 fermes de démonstration DEPHY (Démonstration Expérimentation et Production de références sur les systèmes économes en produits PHYtosanitaires), mesure phare du plan Ecophyto. Il s'agira par exemple de tester en culture légumière d'industrie des dispositifs de désherbage mécanique. Entrent dans cette catégorie la houe rotative, la herse, ou de nouveaux systèmes comme la désherbineuse. Celle-ci combine désherbage mécanique entre les rangs de culture et traitement chimique sur les rangs.

### Le prix du lait dynamise la campagne laitière

Après une année 2009 difficile, le prix du lait de vache remonte en 2010, surtout à partir du mois de juin. La nouvelle campagne laitière avait débuté dans un climat tendu au sein de l'interprofession laitière. Au cœur du désaccord, les indicateurs des marchés laitiers qui servent à calculer l'évolution du prix du lait. Finalement, sous l'impulsion du Ministre de l'Agriculture, il a été convenu d'appliquer les indices de l'accord du 3 juin 2009 sur le prix de base du lait pour le deuxième trimestre 2010. Dans le même temps, l'interprofession a dû définir trois nouveaux indices applicables au 1er juillet 2010 : un indice des écarts de prix entre la France et l'Allemagne, un indice de

### Belle reprise du prix du lait en 2010

Prix annuel moyen du lait en Picardie



Source : Agreste - enquête SM LAIT

valorisation portant à la fois sur le beurre et la poudre de lait, et un dernier indice sur les coûts de production. En définitive, le prix du lait de vache en Picardie atteint en moyenne 317 euros/1000 litres pour l'année 2010. Il affiche même jusqu'à 358 euros au mois de septembre, en hausse de 15,7% par rapport au même mois de 2009. Au 1<sup>er</sup> semestre, cette hausse du prix du lait s'est accompagnée d'une baisse des coûts de production avec le repli notable du coût des aliments. La flambée des cours des céréales au second trimestre les aura fait remonter en fin d'année. Parallèlement, la collecte de lait en Picardie qui n'avait cessé de reculer depuis le mois de janvier 2010, se stabilise dès le mois d'avril. Elle repart sensiblement à la hausse en septembre avec un bond de 8% par rapport à septembre 2009. En décembre 2010, la collecte enregistre un léger fléchissement par rapport aux mois précédents. Perturbée par un épisode climatique très rigoureux, elle reste cependant légèrement supérieure à celle du mois de décembre 2009. En cumul depuis le début de la campagne 2010/2011, la collecte de lait progresse de plus 2,4% par rapport à la même période de la campagne précédente.

Agnès COCHU - DRAAF SRISE

## Une Loi de Modernisation de l'Agriculture et de la Pêche

Après examen par le Sénat, l'Assemblée nationale et une commission mixte paritaire, le projet de loi de modernisation agricole et de la pêche (LMAP) a finalement été adopté le 13 juillet dernier. Le texte vise notamment à définir et mettre en œuvre une politique publique de

l'alimentation. Il fixe également comme objectif le renforcement de la compétitivité de l'agriculture française. Parmi les principales innovations, on trouve le développement de l'économie contractuelle entre agriculteurs et industriels avec l'obligation de "contrats écrits" mentionnant prix et volumes de livraisons. Concrètement, ce dispositif doit entrer en application : - au 1<sup>er</sup> mars 2011 pour les producteurs de fruits et légumes avec des con-

trats d'une durée minimale de 3 ans, - au 1<sup>er</sup> avril 2011 pour les producteurs de lait avec des contrats minimum de 5 ans.

La LMAP prévoit aussi d'améliorer l'organisation des filières par le renforcement des interprofessions. Un volet important encourage également la couverture et la prévention des risques. Les primes d'assurance seront subventionnées à hauteur de 65% par l'Etat et l'Union Européenne.

## Le revenu agricole reprend des couleurs

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour 2010, le résultat courant avant impôts des exploitations professionnelles françaises se redresse fortement en 2010 (+ 66 %) après une baisse cumulée de 46 % entre 2007 et 2009. Cependant, la succession de fortes évolu-

tions de sens inverse oblige désormais à dépasser les analyses annuelles au profit de tendances de moyen terme, plus significatives. Si on examine le cumul triennal des revenus moyens par actif non salarié en France, le chiffre de 2010 se situe dans le prolongement de la tendance baissière des cinq dernières années (- 5% en moyenne par an). Le résultat de l'année 2010 est marqué par une forte progression du prix des céréales, oléagi-

neux et protéagineux (COP) qui, conjuguée à la baisse des prix des engrais, permet un net redressement du revenu des exploitations de grandes cultures. La hausse des prix des COP a cependant des incidences sur les coûts de production en fin d'année dans les secteurs de l'élevage. En Picardie, la perspective de revenu pour 2010 par rapport à 2009 devrait s'inscrire dans la même tendance que le niveau moyen national.

## Le niveau d'aide aux exploitations picardes reste nettement plus élevé que la moyenne nationale

En 2009, les versements du premier pilier\* dans la région s'élevaient à 522 millions d'euros après modulation. L'aide moyenne reçue par exploitation était de 42 780 €, deux fois plus élevée que la moyenne nationale. Parmi les grandes régions céréalières, la Picardie occupait la troisième position, derrière la Champa-

gne - Ardenne et devant le Centre. L'année 2010 a été marquée par l'entrée en vigueur des mesures du "Bilan de Santé" de la PAC (Politique Agricole Commune). Ces évolutions devaient permettre la réorientation d'une partie des aides couplées vers des domaines jugés plus prioritaires (productions herbagères, diversité des assolements, élevage...). D'après l'Agence de Service et de Paiement (ASP), l'ensemble des aides directes du 1<sup>er</sup> pilier versées au 28 décembre 2010 en Picardie s'élève à 471 millions d'euros. L'aide moyenne par exploitation se si-

tue désormais à 39 770 €. Malgré cette baisse sensible, elle reste nettement plus élevée que la moyenne nationale estimée à 23 100 €.

Au hit parade des nouveaux soutiens issus du "bilan de santé", l'aide à la diversité de l'assolement s'élève à 9,1 millions d'euros dans la région. Cela représente environ 12% du montant des versements au niveau national. Vient ensuite l'aide supplémentaire aux protéagineux qui atteint 6,7 millions et représente plus de 19% du montant national.

*\* Les aides directes au revenu agricole ne concernent que les subventions d'exploitation courantes qui contribuent au revenu agricole, hors aides à l'investissement ou à la personne. Dans le classement de ces aides, on parle couramment d'aides du premier pilier et du second pilier. Les aides du premier pilier soutiennent la production et sont presque exclusivement financées par le budget européen. Elles comprennent les aides couplées (subventions sur les produits) et les droits à paiement unique (aides découplées). Les aides du 2<sup>ème</sup> pilier concernent le développement rural ou les mesures agro-environnementales. Une modulation est appliquée aux aides du 1<sup>er</sup> pilier et permet de dégager des fonds destinés au 2<sup>nd</sup> pilier.*

# Les feuilles de liaisons

## Région Picardie - Résultats de la campagne 2009-2010

(résultats établis par le service régional de l'information statistique et économique)

Répartition du territoire	Aisne	Oise	Somme	Picardie
Céréales	244,5	199,0	241,5	685,0
Oléagineux	45,9	41,6	30,4	117,9
Betterave industrielle	60,0	36,1	38,1	134,3
Pommes de terre et légumes frais	12,4	7,2	43,0	62,6
Légumes secs et protéagineux	28,7	24,1	23,0	75,8
Fourrages annuels	12,0	10,9	27,8	50,6
Jachère	10,9	9,9	7,9	28,7
Autres cultures	5,2	6,0	14,9	26,0
<b>Total terres arables</b>	<b>419,6</b>	<b>334,9</b>	<b>426,6</b>	<b>1 181,0</b>
Cultures permanentes (vignes, vergers...)	3,5	0,9	0,7	5,2
Superficie toujours en herbe	69,6	34,0	42,3	145,9
<b>SAU des exploitations</b>	<b>492,7</b>	<b>369,8</b>	<b>469,6</b>	<b>1 332,1</b>
<b>SAU du département</b>	<b>500,5</b>	<b>371,2</b>	<b>472,7</b>	<b>1 344,3</b>
Surfaces boisées (y.c. peupleraies)	151,0	130,1	66,9	348,0
Autres territoires	90,5	87,8	81,3	259,5
<b>Surface totale (IGN)</b>	<b>742,0</b>	<b>589,0</b>	<b>620,8</b>	<b>1 951,8</b>

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2010

Céréales		Aisne	Oise	Somme	Picardie
<b>Blé tendre</b>	Surface	176,3	154,4	188,4	519,1
	Rendement	84	82	86	84
	Production	14 803	12 656	16 193	43 651
<b>Orge et escourgeon</b>	Surface	40,0	28,0	38,7	106,7
	Rendement	71	73	77	74
	Production	2 840	2 056	2 993	7 889
<b>Avoine</b>	Surface	1,7	0,9	1,5	4,1
	Rendement	55	55	60	57
	Production	95	47	89	231
<b>Maïs grain</b>	Surface	25,0	14,5	12,2	51,7
	Rendement	93	91	90	92
	Production	2 327	1 316	1 101	4 744
<b>Autres céréales</b>	Surface	1,5	1,4	0,6	3,4
	Production	85	78	37	200,1
<b>Total céréales</b>	<b>Surface</b>	<b>244,5</b>	<b>199,0</b>	<b>241,5</b>	<b>685,0</b>
	<b>Production</b>	<b>20 149</b>	<b>16 153</b>	<b>20 414</b>	<b>56 715,7</b>
Pommes de terre		Aisne	Oise	Somme	Picardie
<b>Primeur ou nouvelle</b>	Surface (ha)	100	150	100	350
	Rendement	300	300	300	300
	Production	30	45	30	105
<b>Conservation et demi-saison</b>	Surface (ha)	3 950	3 100	20 800	27 850
	Rendement	420	420	420	420
	Production	1 659	1 302	8 736	11 697
<b>Ensemble pommes de terre de consommation</b>	<b>Surface (ha)</b>	<b>4 050</b>	<b>3 250</b>	<b>20 900</b>	<b>28 200</b>
	<b>Rendement</b>	<b>417</b>	<b>414</b>	<b>419</b>	<b>419</b>
	<b>Production</b>	<b>1 689</b>	<b>1 347</b>	<b>8 766</b>	<b>11 802</b>
<b>Plant</b>	Surface (ha)	800	400	1 700	2 900
	Rendement	264	257	275	270
	Production	212	103	468	782
<b>Féculerie</b>	Surface (ha)	2 650	1 600	8 000	12 250
	Rendement	480	480	480	480
	Production	1 272	768	3 840	5 880

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2010

Les surfaces sont en milliers d'hectares sauf mention contraire, les rendements en q/ha et les productions en milliers de quintaux

# Les feuilles de liaisons

## Région Picardie - Résultats de la campagne 2009- 2010 (suite)

<b>Oléagineux - Protéagineux</b>		<b>Aisne</b>	<b>Oise</b>	<b>Somme</b>	<b>Picardie</b>
<b>Pois protéagineux</b>	Surface	7,4	12,7	14,9	35,0
	Rendement	48	48	50	49
	Production	357	609	745	1 712
<b>Féverole</b>	Surface	21,3	11,4	8,1	40,7
	Rendement	35	32	32	34
	Production	745	363	258	1 366
<b>Colza et navette</b>	Surface	43,7	39,3	30,1	113,1
	Rendement	38	37	38	38
	Production	1 660	1 455	1 144	4 259
<b>Cultures industrielles</b>		<b>Aisne</b>	<b>Oise</b>	<b>Somme</b>	<b>Picardie</b>
<b>Betterave industrielle</b>	Surface	60,0	36,1	38,1	134,3
	Rendement (*)	810	820	820	816
	Production (*)	48 633	29 618	31 252	109 503
<b>Lin textile</b>	Surface	1,3	1,7	5,7	8,8
	Rendement	50	52	52	52
	Production	67	90	298	456
<b>Légumes</b>		<b>Aisne</b>	<b>Oise</b>	<b>Somme</b>	<b>Picardie</b>
<b>Endive racine</b>	Surface (ha)	760	160	2 880	3 800
	Rendement	337	337	337	337
	Production	256	54	971	1 281
<b>Endive chicon</b>	Production	144	30	564	738
<b>Petit pois</b>	Surface (ha)	1 170	575	4 228	5 973
	Rendement	69	69	82	78
	Production	81	40	347	467
<b>Haricot vert</b>	Surface (ha)	410	780	2 933	4 123
	Rendement	144	144	120	127
	Production	59	113	352	524
<b>Flageolet</b>	Surface (ha)	260	150	990	1 400
	Rendement	70	70	65	66
	Production	18	11	64	93
<b>Fourrages et prairies</b>		<b>Aisne</b>	<b>Oise</b>	<b>Somme</b>	<b>Picardie</b>
<b>Surface toujours en herbe</b>	Surface	72,7	36,0	45,6	154,2
	Production	4 945	1 916	2 449	9 310
<b>Prairie artificielle et temporaire</b>	Surface	3,0	3,0	4,9	10,9
	Production	280	252	455	987
<b>Fourrages annuels</b>	Surface	12,0	10,9	27,8	50,6
	Production	1 687	1 395	3 503	6 585
<b>dont maïs fourrage</b>	Surface	11,6	9,5	22,8	43,8
	Rendement	140	135	140	139
	Production	1 621	1 283	3 185	6 089

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2010

Les surfaces sont en milliers d'hectares sauf mention contraire, les rendements en q/ha et les productions en milliers de quintaux.

\* Le rendement et la production de betterave sont calculés à 16 % de richesse saccharimétrique.

Agnès COCHU - DRAAF SRISE

**Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt**  
**Service de l'information statistique et économique de Picardie (SRISE)**  
 Allée de la Croix Rompue - 518, rue Saint-Fuscien  
 80092 AMIENS CEDEX 3

© Agreste 2011

**Directeur de la publication** : Norbert DARRAS  
**Composition et impression** : SRISE  
 Tél. : 03 22 33 55 78 - Fax : 03 22 33 55 54  
 e-mail : srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr